

# Vers Wanda

Un projet de Marie Rémond  
autour de Barbara Loden

Dossier  
du spectacle

110

Création au Théâtre Vidy-Lausanne du 11 au 28 septembre 2013



© Elisabeth Carecchio

## LE TEMPS

Main sponsor :  
**RICHARD MILLE**  
<http://www.richardmille.com>

**VIDY** THÉÂTRE  
LAUSANNE

**Production et tournées :**  
Caroline Barneaud, Directrice  
Mail : [c.barneaud@vidy.ch](mailto:c.barneaud@vidy.ch)  
**En charge du projet :**  
Sylvain Didry  
Mail : [s.didry@vidy.ch](mailto:s.didry@vidy.ch)  
Tel : +41 21 619 45 75

**Vers Wanda**  
Un projet de Marie Rémond  
autour de Barbara Loden

**Création collective :**

**Clément Bresson**  
**Sébastien Pouderoux**  
(Pensionnaire de la  
Comédie-Française)  
**Marie Rémond**

**Collaboration artistique :**

**Christophe Garcia**  
**Christèle Tual**

**Lumière :**

**Marie-Christine Soma**

**Scénographie, costumes :**

**Marie La Rocca**

**Assistanat costumes :**

**Isabelle Flosi**

**Coupeuse :**

**Anne Tesson**

**Stagiaire scénographie, costumes :**

**Paul Trottet**

**Construction décor :**

**Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne**

**Sculpture :**

**Sabine Calderoli**

**Alexandre Obermoser**

**Avec :**

**Clément Bresson**  
**Monsieur Denis, Phil, Kirk Douglas**  
et commentaires film  
**Sébastien Pouderoux**  
**Elia Kazan**  
et commentaires film  
**Marie Rémond**  
**Barbara Loden, Wanda**  
et commentaires film

**Durée :**

**1h30**

**Age conseillé :**

**dès 14 ans**

**Genre :**

**théâtre**

Les commentaires autour du film  
sont extraits d'entretiens avec :

**Philippe Azoury**  
**Isabelle Huppert**  
**Nathalie Léger**

**Remerciements à :**

**Anne Alvaro**  
**Michel Ciment**  
**Nathalie Léger**

Les enregistrements sonores sont  
issus de l'émission de radio  
**Le Masque et la Plume © INA**

Création au Théâtre Vidy-Lausanne du 11 au 28 septembre 2013  
Au Théâtre National de la Colline du 4 au 26 octobre 2013

**Production déléguée:**  
**Théâtre Vidy-Lausanne**

**Coproduction:**  
**Théâtre National de la Colline**

**Vers Wanda**  
Un projet de Marie Rémond  
autour de Barbara Loden



© DR

«Barbara Loden est née en 1932, six ans après Marilyn Monroe, la même année qu'Elisabeth Taylor, Delphine Seyrig et Sylvia Plath.  
Elle a trente-huit ans lorsqu'elle réalise et interprète 'Wanda' en 1970.  
Elle fut la seconde femme d'Elia Kazan.  
Elle a joué dans 'Le fleuve sauvage' et dans 'La fièvre dans le sang'.  
Elle devait jouer dans 'The Swimmer' avec Burt Lancaster, mais ce fut Janet Landgare qui eut le rôle.  
Elle devait jouer dans 'L'arrangement' avec Kirk Douglas, mais ce fut Faye Dunaway qui eut le rôle.  
Elle est morte jeune, à 48 ans. 'Wanda' est son premier et son dernier film.»

**Nathalie Léger**

### Note d'intention



© DR

Je découvre Barbara Loden à travers le livre de Nathalie Léger «Supplément à la vie de Barbara Loden». Construit comme une enquête, une recherche, le livre évoque l'actrice à travers son film «Wanda» réalisé sans moyens, dans lequel elle incarne l'héroïne.

Il y a d'abord l'errance de cette femme, Wanda, apparemment sans attaches et sans désirs ; il y a ensuite la recherche de Barbara Loden, une actrice rare, une cinéaste inspirée, une femme secrètement blessée, et qui cherche la vérité de son existence à travers un fait divers ; il y a enfin l'enquête menée par Nathalie Léger. Trois destins entremêlés pour une même recherche sans objet, une même façon d'esquiver ou d'affronter la réalité.

Puis je découvre le film. Le personnage de Wanda est inspiré d'Alma Malone dont Barbara Loden apprend l'existence à travers un fait divers, dans un journal le 27 mars 1960. Alma Malone déserte son foyer pour suivre Mr Ansley qui a déjà fait plusieurs séjours en prison. Le 23 septembre 1959, Mr Ansley kidnappe le directeur d'une banque. Alma est chargée de le suivre dans une voiture jusqu'à la banque, puis de l'attendre dans la rue pour assurer leur fuite, mais elle se perd et quand elle arrive à la banque tout a déjà échoué : Mr Ansley a été abattu par la police, elle-même est arrêtée et condamnée à 20 ans de prison.

Au procès, elle dira seulement «I'm glad it's all over» («Je suis heureuse que tout soit fini»).

Ce qui fait la spécificité du personnage imaginé et joué par Barbara Loden à partir de cette histoire, c'est sa désertion. Elle se laisse mener, guider par cet homme qui ne lui accorde presque aucune attention, elle est figurante, accompagnatrice et pourtant trouve une forme de justification de son existence. «L'Amérique, dit-elle à Michel Ciment, est un pays où les femmes n'ont d'identité que par l'homme qu'elles trouvent». Il y a bien une révolte silencieuse dans «Wanda» et à travers elle, en Barbara Loden, même si au départ le film fut très mal reçu par les féministes. C'est Marguerite Duras, puis Isabelle Huppert qui initient sa notoriété en France.

Duras interrogeait Kazan à propos du film fait par sa femme ; «Wanda c'est un film sur quelqu'un. Est ce que vous avez déjà fait un film sur quelqu'un ? Par quelqu'un j'entends quelqu'un qu'on a isolé, qu'on a envisagé en lui-même, désincrusté de la conjoncture sociale dans laquelle on l'a trouvé. Sorti de la société par vous et regardé par vous. Je crois qu'il reste toujours quelque chose en soi, en vous, que la société n'a pas atteint, d'inviolable, d'impénétrable et de décisif. »

Quelle sensibilité dans l'apparente banalité du personnage de Wanda nous questionne, nous dérange ? Qu'est-ce que son regard, son attitude révèle du monde qui l'entoure ? De quoi sa passivité est-elle un refus ? Qu'est-ce qui nous relie à Barbara Loden, et nous pousse à la récréation, à la tentative de raconter encore cette histoire et à faire vivre autrement quelque chose de Wanda ?

A partir de différents matériaux d'archives, et par un travail d'improvisation, d'écriture et de montage de textes, je souhaite, avec les acteurs, que nous creusions ensemble les questionnements qui animent la relation Barbara/Wanda en convoquant sur le plateau les personnages – réels ou fictifs – qui ont traversé et façonné leurs vies, et ceux qui, aujourd'hui, tentent de décrire ce qu'il leur reste de Wanda.

**Marie Rémond**

**Barbara Loden**  
Présentation



Barbara Loden en 1958 © DR

Barbara Loden est une actrice, comédienne et réalisatrice américaine, épouse du réalisateur Elia Kazan avec qui lequel elle entretient, tout au long de sa vie, une relation particulièrement houleuse. En tant que réalisatrice, on lui doit l'extraordinaire «Wanda», film-réflexion sur le métier d'acteur.

Barbara Loden est née en 1932 à Marion en Caroline du Nord et s'est éteinte le 5 septembre 1980 à New York.

La carrière cinématographique de Barbara Loden débute au début des années 50 sur les planches de Broadway. C'est là qu'elle fait la rencontre de sa vie, en la personne d'Elia Kazan (son futur mari) avec qui elle formera un des couples les plus singuliers d'Hollywood. C'est lors d'une de ses mises en scène théâtrales que Kazan la découvre. Subjugué par son talent et son physique, il lui propose rapidement un rôle dans son film «Le fleuve sauvage» où elle joue la secrétaire de Montgomery Clift.

Un an plus tard, Kazan la choisit pour le rôle de la soeur de Warren Beatty dans «La Fièvre dans le sang» où elle montre toute l'étendue de son talent : elle passe d'une seconde à l'autre de l'humour, au tragique, rendant de façon étonnante tout l'aspect autodestructeur de cette jeune fille en rébellion contre les principes machistes de sa famille et de la société conservatrice américaine de la fin des années 50.

Par la suite, alors que son interprétation marque les esprits, Barbara Loden s'éloigne peu à peu du système hollywoodien et entame une relation artistique (et physique) houleuse et passionnée avec Kazan. Elle participe à l'écriture et aux préparatifs du prochain film de Kazan, L'Arrangement qui retrace leur histoire d'amour, et les difficiles relations de Kazan avec son ex-femme. Elle doit interpréter son propre rôle face à Marlon Brando. Malheureusement le Studio propose de changer le casting et préfère le couple Kirk Douglas–Faye Dunaway (qui vient de remporter un immense succès dans Bonnie and Clyde). Kazan s'incline.

Cette décision de son compagnon, considérée par l'actrice comme une véritable trahison, va jouer un rôle décisif dans la poursuite de sa carrière. Elle va se libérer de l'emprise de Kazan et mettre en place son propre projet de film et, Elia Kazan consent à l'aider et à la soutenir. De ce travail long et douloureux naît, en 1970, un film unique et magnifique «Wanda». L'actrice développe une réflexion sur le métier d'actrice qu'il est impossible de ne pas mettre en parallèle avec sa propre vie. Comme un miroir à double reflet qui renvoie à l'image la Barbara Loden, femme de Elia Kazan, face à la Barbara Loden, actrice s'interrogeant sur son métier, sa vie et aussi sur la fonction même du cinéma qui génère des rêves mais aussi des déceptions.

Derrière le personnage de Dennis (dont Wanda tombe amoureuse), qui se révèle être un petit escroc à la semaine, caractériel et violent, qui vole les voitures et braque les banques, comment ne pas y voir la figure tutélaire du cinéaste Elia Kazan... Le film est primé au Festival de Venise, ce qui aide Barbara à se réaliser en tant que metteur en scène et ainsi se libérer complètement de l'emprise de Kazan.

Par la suite, elle écrit de nombreux scénarios et participe en tant que professeur à des cours de théâtre. Se sachant atteinte d'un cancer du sein dès 1978, elle se consacrera à l'adaptation cinématographique de plusieurs livres, jusqu'à ce que la maladie l'emporte.

**Vers Wanda**  
Un projet de Marie Rémond  
autour de Barbara Loden

**Marie Rémond**  
metteur en scène,  
comédienne



© Mario Del Curto

Formation à l'Ecole du Théâtre national de Strasbourg (promotion 2007, section jeu).

Dans le cadre des ateliers de l'Ecole du TNS, elle travaille avec Jean-Christophe Sais sur «Roberto Zucco» de Bernard-Marie Koltès, Christophe Rauck sur «Innocence» de Dea Loher, Yann-Joël Collin et Eric Louis sur «TDM3» de Didier-Georges Gabily et Alain Françon sur «Les enfants du soleil» de Maxime Gorki.

Dans le cadre des travaux d'élèves du TNS, elle met en scène «La remplaçante» de Thomas Middelton et William Rowley et participe à «Drames de princesses» d'Elfriede Jelinek, mise en scène Matthieu Roy.

Au théâtre, elle joue dans «Sallinger» de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Erika Von Rosen, dans la reprise de «Drames de princesses» de Elfriede Jelinek, mise en scène Matthieu Roy, «Et pourtant ce silence ne pouvait être vide» de Jean Magnan, mise en scène Michel Cerda, «L'affaire de la rue Lourcine» d'Eugène Labiche, mise en scène Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma. D'août à décembre 2010, dans le cadre de l'«Ecole des maîtres», elle joue dans «Wonderland» sous la direction de Matthew Lenton à Naples, Romes, Bruxelles, Lisbonne et Reims. Dans le cadre du festival «En avant les pays Bas elle met en espace «Le jour, la nuit, et le jour après la mort» de Esther Gerritsen (mai 2010).

Elle met en scène «Les règles du savoir-vivre dans la société moderne» de JL Lagarce, «Dramuscules» de Thomas Bernhard (UNESCO, Festival Frictions-Dijon), «Promenades» de Noëlle Renaude (Théâtre Ouvert, 2006, et nouvelle création en 2009). Elle crée et joue «André» en maquette JTN puis au Théâtre Vidy-Lausanne en novembre 2011, tournée 2011-2014, à Avignon au Théâtre du Chêne Noir et au Théâtre du Rond-point en septembre 2012. Elle crée et joue «Vers Wanda» au Théâtre Vidy-Lausanne en septembre 2013, puis au Théâtre National de la Colline en octobre 2013.

**Clément Bresson**  
comédien



© Soul Diomande

Formation à l'Ecole du Théâtre national de Strasbourg (promotion 2007, section jeu).

Dans le cadre des ateliers de l'Ecole du TNS, il travaille avec Jean-Christophe Sais sur «Roberto Zucco» de Bernard-Marie Koltès, Christophe Rauck sur «Innocence» de Dea Loher, Yann-Joël Collin et Eric Louis sur «TDM3» de Didier-Georges Gabily et Alain Françon sur «Les enfants du soleil» de Maxime Gorki (atelier de sortie présenté au TNS Strasbourg, Théâtre de la Cité internationale).

Dans le cadre des ateliers d'élèves, il participe à «Léonce et Léna» de Georg Büchner, mise en scène Matthieu Roy et «Richard III ou l'horrible nuit d'un homme de guerre» de Carmelo Bene, mise en scène Thomas Condemine.

Au théâtre, il joue dans «Tartuffe» de Molière, mise en scène Stéphane Braunschweig (TNS Strasbourg, Odéon-Théâtre de l'Europe, tournée, 2008), «La cerisaie» d'Anton Tchekhov, mise en scène Alain Françon (Théâtre national de la Colline, 2009), «Chroniques du bord de scène», mise en scène Nicolas Bigards (MC93 Bobigny, 2009), «Soudain l'été dernier» de Tennessee Williams, mise en scène René Loyon (Théâtre de la Tempête, Les Célestins Théâtre de Lyon, tournée, 2009 et 2010), «Les trois sœurs» d'Anton Tchekhov, mise en scène Jean-Philippe Vidal (Le Salmanazar Epernay, La Comédie de Reims, 2010), «Le conte d'hiver» de William Shakespeare, mise en scène Samuel Vittoz (Festival de Villeréal, 2010). En 2011, il joue dans «Dom Juan» de Molière, mise en scène René Loyon (Théâtre de l'Atalante, tournée). En 2011, il joue et participe à l'écriture de «André» de Marie Rémond.

**Sébastien Pouderoux**  
comédien



© Jean-Louis Fernandez

Formation à l'Ecole du Théâtre national de Strasbourg (promotion 2007, section jeu).

Dans le cadre des ateliers de l'Ecole du TNS, il travaille avec Jean-Christophe Sais sur «Roberto Zucco» de Bernard-Marie Koltès, Christophe Rauck sur «Innocence» de Dea Loher, Yann-Joël Collin et Eric Louis sur «TDM3» de Didier-Georges Gabily, et Alain Françon sur «Les enfants du soleil» de Maxime Gorki (atelier de sortie présenté au TNS Strasbourg, Théâtre de la Cité internationale).

Dans le cadre des ateliers d'élèves, il participe à «Léonce et Léna» de Georg Büchner et «Drames de princesses» d'Elfriede Jelinek, mises en scène Matthieu Roy.

Au théâtre, il joue dans «Histoire d'amour (derniers chapitres)» de Jean-Luc Lagarce (Théâtre national du Luxembourg, Comédie de Reims, 2007), la reprise de «Drames de princesses» de Elfriede Jelinek, mises en scène Matthieu Roy (Saran, Le Mans, La Comédie de Reims, 2008), «Tartuffe» de Molière, mise en scène Stéphane Braunschweig (TNS Strasbourg, Odéon-Théâtre de l'Europe, tournée, 2008), «La cerisaie» d'Anton Tchekov, mise en scène Alain Françon (Théâtre national de la Colline, 2009), «Chroniques du bord de scène», mise en scène Nicolas Bigards (MC93 Bobigny, 2009), «Angelo, tyran de Padoue» de Victor Hugo, adaptation et mise en scène Christophe Honoré (Festival d'Avignon, La Comédie de Reims, MAC Créteil, tournée, 2009 et 2010), «L'invention du monde» d'Olivier Rollin, mise en scène Michel Deutsch (MC93 Bobigny, 2010), «L'affaire de la rue Lourcine» d'Eugène Labiche, mise en scène Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, (Maison de la culture d'Amiens, Théâtre de la Cité internationale, Comédie de Reims, 2010). En 2011, il joue dans «Casteljaloux» de Laurent Laffargue, mise en scène Laurent Laffargue, en collaboration avec Sonia Millot (La Coursive – La Rochelle, Théâtre de la Commune – Aubervilliers, tournée). En 2011, il joue et participe à l'écriture de «André» de Marie Rémond. En 2012, il joue dans «Nouveau Roman» de Christophe Honoré.

Le 19 novembre 2012, il est engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française.

**Marie-Christine Soma**  
lumières



© DR

Après avoir étudié la philosophie et les lettres classiques, puis été régisseur lumière au Théâtre national de Marseille – La Criée, où elle assiste Henri Alekan sur «Question de géographie» de John Berger, Marie-Christine Soma devient éclairagiste en 1985.

En 1989, elle assiste Dominique Bruguière pour la création du «Temps et la chambre» de Botho Strauss par Patrice Chéreau.

Elle crée les lumières des spectacles de Marie Vayssière, François Rancillac, Eric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverrès, Marie-Louise Bischofberger, Jérôme Deschamps, etc.

En 2001, débute la collaboration artistique avec Daniel Jeanneteau : «Iphigénie» de Racine, «La sonate des spectres» de Strindberg, «Anéantis» de Sarah Kane, «Adam et Eve» de Boulgakov. En 2008, elle signe avec Daniel Jeanneteau la mise en scène des «Assassins de la Charbonnière» d'après Labiche, puis de «Feux», trois pièces courtes d'August Stramm et en 2009 «Ciseaux, papier, caillou» de Daniel Keene. Un an plus tard, elle adapte et met en scène «Les vagues» de Virginia Woolf.

Elle dirige le comité de lecture du Studio-Théâtre de Vitry depuis 2009.

**Marie La Rocca**  
Scénographie et  
costumes



Née en 1978 à Thionville, Diplômée des métiers d'art à l'École Boulle puis au lycée La Source, elle achève sa formation à l'École du Théâtre National de Strasbourg dans la section scénographie-costume du groupe 36.

Pour l'atelier de sortie de l'École du T.N.S., elle œuvre aux côtés d'Alain Françon pour la scénographie de «Les Enfants du soleil» de Maxime Gorki.

Depuis, elle a travaillé régulièrement avec Laurent Pelly comme assistante à la création costume, notamment pour l'opéra «La petite renarde rusée» de Leoš Janáček, «Mille francs de récompense» de Victor Hugo», mais aussi comme scénographe pour «Cami» d'après Pierre-Henri Cami et «Funérailles d'hiver» de Hanokh Levin.

Elle conçoit également les costumes auprès de Sylvain Maurice pour «Richard III» de Shakespeare, «La chute de la maison Usher» d'après Edgar Allan Poe, «Metamorphose» d'après Kafka et «Dealing with Claire» de Martin Crimp, pièce pour laquelle elle crée également la scénographie.

À l'Opéra National de Lyon, elle assiste en 2012 Thibault Van Craenenbroeck à la création des costumes de «Parsifal» de Richard Wagner mis en scène par François Girard.

En 2011, elle rencontre Célie Pauthe pour la création des costumes et de l'espace de «Train de nuit pour Bolina» de Nilo Cruz puis des costumes du «Long voyage du jour à la nuit» d'Eugène O'Neill, de la scénographie «Des arbres à abattre» de Thomas Bernhard et des costumes de «Yukonstyle» de Sarah Berthiaume.

En 2013, elle travaille également avec Benoît Lambert pour les costumes de «Dénommé Gospodin» de Philipp Löhle.



**Revue de presse** « La littérature ne sert parfois à rien d'autre qu'à promener une torche dans la brume. C'est son humilité d'être un halo.(...) Grâce à trois jeunes acteurs français merveilleux de souplesse, elle s'épanouit en pièce-détachée à Vidy. Le spectacle s'intitule *Vers Wanda* et l'essentiel est dans le «vers». (...) *Vers Wanda* procède ainsi de coupes en raccords. il prend à raison ses aises avec le sujet Loden. Comme dans le livre de Nathalie Léger, celle-ci est un appât. Tout le reste, c'est-à-dire l'essentiel, est jeu d'écritures. Pas un exercice de style, non. Mais une idée de l'art en coupures choisies. »

**Le Temps Vendredi - 20 septembre 2013 - Alexandre Demidoff**

### **Un bonheur au théâtre**

«un bijou de théâtre, et c'est vrai!

*Vers Wanda*, de et avec Marie Rémond, Clément Bresson et Sébastien Pouderoux, est à voir jusqu'à samedi. L'histoire d'une femme-enfant, l'actrice Barbara Loden. Soumise à Kazan, elle projettera sa vie dans son film culte, resté unique: *Vers Wanda*. La pièce emmêle et démêle les fils, c'est drôle, tendre et triste, captivant. »

**24 Heures - Jeudi 26 septembre 2013**

«*Vers Wanda* est la nouvelle création signée Marie Rémond et son collectif d'acteurs, Clément Bresson et Sébastien Pouderoux, déjà présents sur *André*, pièce hypothèse et enquête en sensations et états de corps à tennis autour de l'intime d'André Agassi. Outre qu'elle ouvre un questionnement sur la présence au monde, *Vers Wanda* déploie son sens du jeu tour à tour à tour en creux et corporellement expressionniste. Empruntant à de nombreux registres proches du collectif TG Stan, la pertinence et la réussite de *Vers Wanda* tiennent au circuit extrêmement précis que la pièce établit entre toutes ces sources réactivées: scènes du film, commentaires vivants et frontaux (...) Mais aussi scènes conjugales entre l'actrice et son cinéaste. (...) Sur le plateau, la mise en scène de *Vers Wanda* a l'intelligence d'enrichir le film de nombreuses facettes de l'actrice et cinéaste Barbara Loden qui ne se réduit pas au rôle d'une femme prétendant ne rien valoir et être stupide auquel elle s'identifie parfaitement dans «*Wanda*».

**GAUCHEBDO - Samedi 21 septembre 2013**

### **Le plaisir de « Vers Wanda », le spectacle**

«On retrouve dans « *Vers Wanda* » la même finesse, la même joie de réinventer le théâtre en faisant, la même complicité du trio que dans le précédent et premier spectacle, « *André* », conçu, lui, après avoir lu « *Open* », les mémoires d'André Agassi. (...)

En attendant ce cadeau, que vous ayez vu ou pas « *Wanda* », que vous sachiez tout ou rien sur Barbara Loden et Elia Kazan, allez voir « *Vers Wanda* », le spectacle. Un fourmillement de plaisir.»

**Théâtre et Balagan - Jeudi 3 octobre 2013 - J.-P. Thibaudat**

«L'ensemble a débouché sur une narration très originale, solide même décousue, qui joue d'enchâssements permettant de faire se croiser les errances de la comédienne et du personnage qu'elle interprète au cinéma telles des doubles, renforçant le brouillage entre la réalité et la fiction et la confusion entre l'art et la vie. (...) Le plaisir du jeu, créatif et distancié, pour restituer à la fois la situation et son commentaire. Tout fonctionne formidablement. (...) Une simplicité totale qui n'empêche une forme d'accomplissement dans le ton, le style. Voilà ce qu'il y a d'admirable dans la proposition simple et savoureuse, sans chichi, des acteurs et auteurs de ce spectacle bien pensé, bien construit, inventif, ingénieux, drôle en plus, touchant (...) »

**Toutelaculture.com - Mercredi 9 octobre 2013 - Christophe Candoni**

**Revue de presse** «Elle tisse un patchwork subtil et passionnant où s'entrechoquent scènes du film et coulisses, l'art et l'intime, la création et l'amour, la quête de liberté d'une femme amoureuse et déçue. Comme Agassi avec le spectacle André, elle s'approche ici au plus près de son héroïne, une nouvelle fois entourée de ses comparses Sébastien Pouderoux et Clément Bresson (excellents), qui incarnent tour à tour Kazan et son Critiques Coups de coeur ABONNÉS assistant, le bandit de Wanda et Kirk Douglas, Wanda elle-même et Barbara. C'est génialement joué - et parfois chanté -, souvent hilarant, émouvant aussi. Du grand art.»

**Théâtral magazine.com - Jeudi 3 octobre 2013 - Nedjma Van Egmond**

«On retrouve le style de Marie Rémond qu'on avait tant aimé dans «André». Cette profondeur du propos sans cesse mise à distance par l'humour. Cette façon de ne jamais se prendre au sérieux tout en racontant des choses essentielles. Un mélange de délicatesse, de raffinement, d'émotion, d'humour et d'intelligence. Le tout remarquablement interprété.»

**Le Huffington Post - Vendredi 11 octobre 2013 - Sarah Gandillot**

«A la Colline, Marie Rémond, Clément Bresson et Sébastien Pouderoux s'emparent de Wanda, le film culte de Barbara Loden. Entre biographie et récréation, un bel hommage au cinéma avec les moyens du théâtre.»

**Le blog de Sophie Joubert - Mardi 15 octobre 2013 - Sophie Joubert**

«L'une des qualités les plus évidentes de cette création collective est qu'elle déjoue les classifications. (...) Et l'on passe émerveillé d'une scène du film à un épisode de la vie de cette femme pourvue de dons mais dont l'inadéquation au monde dans lequel elle échoua fut absolue. (...) Si l'on ajoute que des friandises mélodiques ponctuent les récits enchevêtrés de ces trajectoires fracassées on mesurera le plaisir que procure cette représentation à la forme si ingénieusement aventureuse.»

**Allegro Théâtre - Dimanche 6 octobre 2013 - Joshka Schidlow**

«Marie Rémond réhabilite cette femme qui disait : « Une femme n'a d'identité qu'à travers l'homme qu'elle attrape ». Elle le fait avec ses deux habituels compères (Clément Bresson et Sébastien Pouderoux) en menant cette pièce tragi-comique à un train d'enfer.»

**Marianne.net - Dimanche 13 octobre 2013**

# André

**Précédent spectacle  
de Marie Rémond  
Créé au Théâtre Vidy-Lausanne à  
l'automne 2011 et en tournée depuis.**



© Mario Del Curto

## Echos de la presse

« Pour ceux qui l'auraient raté à Avignon, où il fut sacré révélation du Festival off 2012, un rattrapage s'imposait en cette rentrée théâtrale avec 'André' de Marie Rémond. »  
**Fabienne Arvers, Les Inrockuptibles**

« Mais pas de ton larmoyant ici. Le texte vif, concis et incisif – comme un coup droit ! – fait entendre toute l'intensité de cette vie programmée malgré soi. (...) Les comédiens transmettent avec beaucoup de sensibilité et de talent cette histoire invitant à méditer sur les difficultés du libre-arbitre, l'histoire d'une vie pètrie de doutes et de contradictions. »

**Agnès Santl, La Terrasse**

« Attention ! Il ne s'agit pas d'un grand spectacle. Mais d'un de ces moments de grâce qui touchent sans que l'on sache exactement pourquoi. »

**Armelle Héliot, Le Figaro Blog**

« C'est ce qu'explore avec énergie et humour la jeune comédienne et ses camarades de jeu – Clément Bresson, Sébastien Poudéroux.

A leur complicité en scène, on devine que le spectacle s'est nourri d'improvisations, de plaisirs de travail partagés. Dans un décor de cuisine minimaliste, tout y devient simple et fluide. On en oublie que l'actrice, petite et musclée, n'ayant pour ressemblance avec Agassi que l'imposante chevelure (une perruque) et ne cherchant jamais à l'imiter, incarne ce sportif masculin en diable. Comment fait-elle, sans rien renier de sa féminité et de sa séduction adolescente, pour si bien franchir la barrière prétendue des sexes ? Autant de questions joyeusement posées dans ce spectacle à l'apparente candeur. »

**Fabienne Pascaud, Télérama**

## Tournée d'André 13-14

**Soissons - Le Mail**  
le 9 novembre 2013

**Albi - Scène nationale**  
du 20 au 21 novembre 2013

**St.-Genis Laval - Espace culturel**  
le 30 novembre 2013

**Caluire - Théâtre Radiant-Bellevue**  
du 3 au 4 décembre 2013

**Colombes - L'Avant-Seine**  
du 13 au 14 décembre 2013

**Charleville - Théâtre de  
Charleville-Mézières**  
du 22 au 23 janvier 2014

**\*Albertville - Théâtre Le Dôme**  
du 18 au 21 février 2014

**\*Chambéry - Espace Malraux**  
du 25 au 28 février 2014

**Rungis - Théâtre de Rungis**  
le 4 mars 2014

**Antony - Théâtre Firmin Gémier  
/ La Piscine**  
le 8 mars 2014

**Bruxelles - Théâtre 140 asbl**  
du 12 au 14 mars 2014

**Bois-Colombes -  
Théâtre de Bois Colombes**  
le 21 mars 2014

**Noisy-le-Sec - Théâtre des Bergeries**  
du 22 au 23 mars 2014

**Le Locle - Théâtre Casino - La Grange**  
le 28 mars 2014

**Neuchâtel - Théâtre du Passage**  
du 1<sup>er</sup> au 5 avril 2014

**Firminy - Maison de la Culture Le  
Corbusier**  
du 10 au 11 avril 2014

**Maubeuge - Le Manège**  
le 15 avril 2014

**Beauvais - Théâtre du Beauvaisis**  
du 17 au 18 avril 2014

## Contacts

**Théâtre Vidy-Lausanne**

Av. E. Jaques-Dalcroze 5  
1007 Lausanne - Suisse

Téléphone :

**+41 (0)21 619 45 44**

Fax :

**+41 (0)21 619 45 10**

[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

**Direction:**

Vincent Baudriller

---

**Directrice de la production  
et des tournées:**

Caroline Barneaud  
[c.barneaud@vidy.ch](mailto:c.barneaud@vidy.ch)  
+41 (0)21 619 45 44

**En charge du projet :**

Sylvain Didry  
Mail : [s.didry@vidy.ch](mailto:s.didry@vidy.ch)  
Tel : +41 21 619 45 75

---

**Directrice de la  
communication et des  
publics:**

Sarah Turin  
[s.turin@vidy.ch](mailto:s.turin@vidy.ch)  
+41 (0)21 619 45 21

---

**Directeur technique:**

Christian Wilmart  
[dt@vidy.ch](mailto:dt@vidy.ch)  
+41 (0)21 619 45 81